

APRÈS LE SPECTACLE...



Parce que ce spectacle nous tient tout particulièrement à cœur, et parce que sa réussite dépend de l'écho que vous en ferez, n'hésitez pas à partager vos retours sur notre site web et vos réseaux sociaux.

Et, bien évidemment, parlez-en autour de vous !

À DÉCOUVRIR !



UN PEU DE CALME AVANT LA TEMPÊTE DU 04 AU 21 MARS 2026

Un choc générational signé Gilles Chavassieux. Trois acteurs débattent sur leur incarnation d'Hilter. Leur échange, d'abord centré sur l'incarnation de l'inhumanité, glisse vers une réflexion troublante sur l'irruption du personnage dans la vie intime et sociale.



LA PRIÈRE DU HAMSTER DU 08 AU 18 AVRIL 2026

Deux hommes. Deux univers. Leur rencontre semble improbable, et pourtant, ils n'ont pas le choix : ils vont devoir plonger l'un dans le monde de l'autre. Une aventure captivante où l'amitié émerge là où l'on s'y attend le moins.



LE PRIX DE L'ASCENSION DU 22 AVRIL AU 02 MAI 2026

Qu'il soit idéalisé ou caricaturé, le pouvoir fascine. Deux jeunes énarques tentent de gravir les échelons dans cet univers impitoyable. Ultra-réaliste, drôle et mordante, découvrez la comédie de pouvoir la plus surprenante de ces dernières années.



www.comedieodeon.com

6 RUE GRÔLÉE - 69002 LYON 04 78 82 86 30



Théâtre
COMÉDIE ODÉON
LYON PRESQU'ÎLE

LA MACHINE DE TURING

- COMÉDIE DRAMATIQUE -

PROLONGATIONS

JUSQU'AU 14 MARS 2026

DU MERCREDI AU SAMEDI À 19H

RELÂCHES : 12/02 + 13/02 + 14/02 + 27/02

DURÉE 1H30

Une pièce de : Benoit Solès

Inspirée par la pièce *Breaking the Code* de Hugh Whitemore basée sur *Alan Turing : The Enigma* d'Andrew Hodges

Mise en scène : Tristan Petitgirard

Distribution lyonnaise : Cédric Daniélo, Yohan Genin

Décors : Olivier Prost

Lumières : Denis Schlepp

+ de 10 000
spectateurs !

Quand j'étais enfant, les chiffres étaient mes seuls amis.
Les autres avaient des ours en peluche, ou des poupées.
Moi, j'avais les chiffres. Ils étaient si rassurants, si prévisibles.
Qu'ils soient entiers ou premiers, ils m'apportaient la certitude
réconfortante que le monde pouvait s'ordonner harmonieusement
autour de moi. Et moi, y trouver ma place...

— Extrait de la pièce



© Paul Bourdrel

NOTE D'INTENTION

Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux ?

C'est la question posée par tous les historiens, les scientifiques et peut-être aussi par les spectateurs de cette pièce sur l'incroyable vie d'Alan Turing. Qu'ils sachent que l'histoire racontée est vraie quant aux faits historiques, à ses découvertes, aux traits majeurs de sa personnalité et à sa condamnation [...].

Pour le reste, la liberté d'interprétation et la licence poétique, chère à notre rigoureux scientifique, restèrent de mise. Mais ce qui compte, au-delà de la perception intime ou de l'interprétation personnelle, c'est de **respecter l'esprit de celui à qui l'on souhaite rendre hommage**. Certes, de grandes questions restent sans réponse concernant Turing : la réalité de son suicide ou le lien avec le logo en forme de pomme croquée, adopté par la firme Apple... Ce qui est certain, c'est qu'Alan Turing n'aura eu de cesse que de découvrir comment la nature était « programmée ».



Cette obsession, a priori scientifique, était quasiment mystique : Turing voulait peut-être tout simplement percer le plus grand des mystères : *Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Et où allons nous... ?* C'est donc à la fois un **souci d'authenticité et d'imagination** qui m'aura animé. Mais plus encore, celui de **célébrer le visionnaire et l'inadapté, le héros et le martyre, bref, l'homme extraordinaire, courageux et passionnant que fut Alan Turing**. À cette occasion, je lui ai créé une famille et une histoire d'amour permettant d'imaginer la vie des hommes et surtout des femmes dans cette période trouble. En essayant de ne pas tomber dans tous les pièges démagogiques qui guettent sans cesse la route de l'auteur qui se risque à arpenter un sujet comme celui-là. Pour cela, j'ai cherché, avant et malgré tout, à **trouver un angle poétique à cette terrible histoire** où s'invitent aussi souvent des sourires voire des rires, même si pourtant les larmes et le sang coulent le plus le souvent.

— Benoit Solès